

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS

Table with columns for Canada and Etranger, and rows for Un an and Six mois.

TARIF DES ANNONCES

Table with columns for Annonce légale, Annonce, Avis de naissance, and Petites annonces.

NOTES LOCALES

M. Iréné Albert, de Van Buren, Me, accompagné de M. Firmin Michaud, de St-Léonard, est venu à Edmundston, avec son joli auto mobile "Overland" modèle 1915.

M. Aurèle Morneau, de la Rivière Bleue, P. Q., était de passage à Edmundston la semaine dernière.

MM. P. A. Dessaint, de Québec; Jos Dupuis, de Victoriaville, P. Q.; D. Rioux, de Trois Pistoles, P. Q., voyageurs de commerce, logeaient au Grand Central Hotel, à la fin de la semaine dernière.

Si vous voulez faire plaisir à un ami, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Mme J. C. Carruthers, de Grand Falls, N. B., accompagnée de ses fils, U. H., est venue visiter son mari dimanche.

M. J. H. Daigle, de St-Jacques, N. B., était en notre ville vendredi dernier.

M. C. Surte, comptable de l'É. C. R., était de passage en notre ville dimanche, en route lundi pour Moncton.

Rév. F. Brasier, de Grand Falls, N. B., logeaient au Grand Central samedi et dimanche dernier.

M. Jos N. Moreau, de Grand Isle, Me., était de passage à nos bureaux samedi dernier.

Venez nous voir pour: Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc.

M. H. Melanson, de Moncton, N. B., venant de Québec, en route pour chez lui lundi matin. M. Melanson compte beaucoup d'amis dans notre ville.

MM. Geo. D. Theriault, de la Rivière-Verte; Xavier P. Bossé, de St-Jacques, W. H. Drake, de Hartland; L. G. Daigle, de Moncton; J. W. Morel, de Ste-Rose du Déj. P. Q., logeaient au Grand Central Hotel ces jours derniers.

M. Alb. F. Violette M. et Mlle Raymond Devost, de St-Léonard, et M. P. B. Cyr, de la Rivière-Verte, sont venus en automobile à Edmundston, hier.

Mme P. Morneau, de St-Jacques, est en notre ville aujourd'hui.

MM. P. G. Masson et Jos Côté de Québec, étaient en voyage d'affaires dans nos parages, hier et aujourd'hui.

Lieutenant C. M. Rideout en venant à la garnison, à Halifax,

était de passage en ville, cette semaine. On dit qu'il doit revenir bientôt pour faire du recrutement.

M. L. A. Dugal vient d'adresser une lettre au "Madawaska". Nous la publierons la semaine prochaine avec quelques commentaires.

Mme Victor Albert, de Ledges, N. B., était en notre ville ce matin.

M. J. F. Doucet, de Bathurst, inspecteur des écoles, est actuellement à Edmundston.

M. I. N. A. David, de Montréal, est en notre ville, dans l'intention d'y ouvrir une manufacture.

M. le Dr Rattey, est allé lundi à la Rivière Bleue, en visite chez son frère.

St Jacques, N. B.

M. John J. Daigle, d'Edmundston, est venu passer le dimanche avec sa famille chez son père M. H. U. Daigle.

M. Xavier P. Bossé est allé en affaires à Edmundston, lundi dernier.

Quelques jeunes gens sont partis dimanche soir pour aller patiner au Petit Sault.

TABLEAU D'HONNEUR

Pour le mois de novembre

Département Premier

Grade VIII.—Olive Morneau, Grade VII.—Eva Bossé, Léa Demers, Philomène Agotti, Léline Bérubé, Elise Michaud, Euphémie Francoeur.

Grade VI.—Emma Daigle, Eugénie Ouellette, Joseph Charest, Emilie Cyr.

Grade IV.—Lina Daigle, Sadie St-Onge, Albina Guimond, Alice Charest, Flora Charest, Lydia Morneau, Marie-Ange Demers, Philippe Bérubé, Philippe Demers, Calix St-Onge, Ulric Guimond, Léo Ouellette, Armand Demers.

Département Primaire

Grade III.—Anna Bossé, Quéenie Daigle, Délina St-Onge, Zita Demers, Cécile Demers, Délina Couturier, Louis Bérubé, Eddie Francoeur, Léon Dubé, Herbie L'Anch.

Grade II.—Cécile St-Onge, Zéphéline Gauvin, Délia Bossé, Wanda Daigle, Yvonne Verrette, Lina Lavoie, Georges Bérubé, Charles Verrette, Fabien St-Onge, Valérien Daigle, Albert Michaud.

Grade I.—Adélar Rioux, Philippe Rioux, Darcie St-Onge, Roger Demers, Georges-Henri Demers, Raoul Charest, Louis Daigle, Wilhelmine Clavette, Denis Clavette, François St-Onge, Calixte Gauvin, Maggie St-Onge, Maggie Levasseur, Irène Daigle, Tressé Lapointe, Régina Charest, Régina Bérubé.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Collège St-Joseph

TABLEAU D'HONNEUR

pour le mois de novembre

COURS UNIVERSITAIRES

MM. J. Henry Milligan, Edward Gallagher, J. B. Nowlan, Roy McDonald, Aimé Léger, Joseph Martin, Charles McHugh, Clovis Richard, Frank Cunningham, Charles J. Carroll, Albert Dionne, Frank Cashen, Stephen Mooney, Alfred H. Belliveau, Wm. F. James, Félix Martin.—16

COURS ACADÉMIQUE

MM. Charles Biddiscombe, Albert Leménaiger, Wilfrid Keohan, Aldéric Bourgeois, Joseph C. Keohan, Godefroy Leblanc, Joseph Goguen, René Hudon, Sylvain Bourque, Evariste Léger, Alfred Pelletier, Anastase Bourque, Azarias Massé, Edgar Poirier, Arcade Goguen, Henri Hébert, Daniel McHugh, Paul C. Quinn, Hervé Richard, Joseph Butler, Léonard Hogan, Aimé Langlois, Dom. J. Ouellet, Raymond Babineau, Hugu Dy-sart, Michael Johnson, Maurice Leblanc, Thomas R. Walsh, Michael Whalen, Augustin Dallaire, Joseph W. L. Hébert, Louis King, Joseph E. Cahill, Cyrice Gaudet, Joseph Hanebray, Paul Levasseur, Thadée Hébert, David Duguay, Alonzo Frenette, Aurèle Melanson, Pierre Normand, Léo J. Doiron, Oscar Gaudet, J. B. Cormier.—44

ECOLE MODÈLE

MM. Peter Tremblay, Wm Ryan, John Kennedy, Henri Bourque, Edmond Hudon, Camille Cormier, Pierre Gaudet, Thomas Rail, Albert Landry, Clovis Leblanc, Aiyre Cormier, Arthur Fournier Sylvere Léger, Percy Sullivan, Léo A. Leblanc, Ray. DeMontigny, Flajien Samson, Roland Belliveau, Wm. G. Bourgeois, Pierre Jaitlet, Léonel Beauregard, Camille D. Léger. Édouard Villeneuve.—231

Nos soldats à Halifax

Une dépêche non officielle d'Halifax nous apprend que deux de nos braves soldats, MM. Armand Soney et Joseph St-Pierre d'Edmundston, ont arrêté, pendant qu'ils faisaient la garde au "Dry Dock Yard", deux Allemands qui voulaient faire sauter le vaisseau rempli de lutins pour les Beiges. On nous rapporte que la chose est arrivée le 20 novembre et que le vaisseau de secours devait partir le 22. Le Caporal Calixte Lucas était aussi en devoir au moment de l'arrestation. Avant d'aller sous presse, nous avons communiqué à la chose au "War office" du Petit Sault qui n'a pas voulu ni nier, ni confirmer la nouvelle.

Special! Special! Special!

On FRIDAY and SATURDAY Dec. 6th. and 7th.

I will give a SPECIAL Discount of 10% on all Linens (This Discount will be in effect on dates mentioned only) It will pay you to investigate. R. W. HAMMOND Edmundston

Le Banquet

Nous publions, à titre documentaire, la lettre suivante écrite par le secrétaire privé de M. Dugal invitant les fidèles à un banquet à Frédéric-ton.

Edmundston, N. B. 24 novembre 1914.

Cher Monsieur,

Maintenant que le rapport de la Commission chargée de s'enquérir du bien-fondé des accusations portées par Monsieur Dugal, notre député, contre le Premier Flemming a donné son rapport au public et que Monsieur Dugal a été justifié par toute la presse du pays, comme par les commissaires, les amis de Monsieur Dugal ont décidé de lui témoigner leur reconnaissance en lui offrant un banquet à Frédéric-ton, N. B. le 3 décembre.

Je suis chargé de vous avertir et de vous demander d'avertir tous les amis de Monsieur Dugal et du parti libéral qui demeurent dans vos alentours que vous êtes tous cordialement invités à la réunion qui aura lieu à Frédéric-ton.

Il est à espérer que le Madawaska sera bien représenté à cette fête, car Monsieur Dugal a non seulement rendu un grand service à la province et au parti libéral, mais il a aussi fait honneur au Madawaska, et il a fait connaître au reste de la Province et du Canada qu'au Madawaska il y avait encore des honnêtes gens.

Pour nous rendre à Frédéric-ton, il nous faudra partir d'ici mercredi midi, le 2 décembre. Nous aurons la journée de jeudi pour visiter la ville, et nous pourrions repartir vendredi soir. C'est un voyage de 3 jours et qui coûtera à peu près \$12.

Veillez donc être assez bon de me laisser savoir samedi au plus tard si vous avez l'intention de vous rendre à Frédéric-ton afin que je puisse réserver des chambres aux hôtels.

Bien à vous,

Note de la Rédaction.

Pour une "gaffe", c'en est une bonne. Voilà que M. Dugal "a fait connaître au reste de la province et du Canada qu'au Madawaska il y avait encore des honnêtes gens". Si toutes les invitations envoyées étaient semblables à celle-ci, il n'est pas étonnant que le contingent du Madawaska ne fut pas nombreux, car cette lettre est une vraie insulte aux gens du Madawaska. Il a fallu M. Dugal pour faire connaître au dehors du comté qu'il y avait encore des honnêtes gens au Madawaska. Grand Dieu! est-ce qu'avant l'enquête, nous avions tous la réputation d'être des gens malhonnêtes au Madawaska? Voyons donc! "Avant donc que d'écrire, apprenez à penser."

Ce que peut faire la douceur et le dévouement

Si vous voulez signaler tous les bons moyens de corriger les ivrognes et de les empêcher de boire, n'oubliez pas le moyen héroïque. — Quel mon cher abbé? — Mais... C'est toute une histoire. Dans le cadre d'une belle soirée de juillet, un curé, épuisé par ses souvenirs lointains, me narrait, avec des détails que j'omettrai, les faits suivants:

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL

Table with financial data: Capital autorisé, Capital payé, Réserve et surplus.

65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

Conseil d'Administration

Table listing board members: Président, Vice-Prés., Hon. LOUIS BEAUBIEN.

BUREAU DE CONTRÔLE

Table listing control board members: Prés., Vice-Prés., Directeur Général.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

Madeleine B., jeune fille d'un rare talent, avait obtenu son diplôme de graduée au monastère des Dames Ursulines des Trois-Rivières: c'est vous dire que son instruction était solide et son éducation parfaite. Aussi active que pieuse et distinguée, d'un jugement très sûr, elle avait, dès sa sortie de couvent embrassé la carrière de l'enseignement trouvant indigne le désœuvrement de tant de jeunes filles instruites qui n'ont, à cet âge, que le culte de la bagatelle.

Bref, par son application à son devoir, Mademoiselle Madeleine B. était acquise la plus enviable réputation de jeune fille sérieuse. Inutile de vous dire que ses vieux parents bénéficiaient de la grosse part de son salaire, car elle avait su comprendre que la modestie, l'économie et la vraie distinction ne voisinent pas au royaume des modes actuelles. L'axiome: "Propreté, décence et proportion" selon que le veut Fénelon, dirigeait son goût dans l'art de plaire. Dans cette mise plutôt sévère, elle n'en avait que plus de grâces charmantes et tous se plaisaient à dire: voilà une jeune fille distinguée.

Pendant cinq ans, je la vis fidèle à cette ligne de conduite. De dix-huit ans à vingt-cinq ans, jamais elle ne voulut recevoir un ami. On s'en étonnait dans le village, mais confident, de ses pensées, je savais pourquoi. Au cours d'une promenade chez un de ses oncles, Madeleine avait rencontré Paul de M., jeune étudiant à Laval. Il l'avait fort estimée, lui avait offert des gages d'amitié qu'elle avait acceptés. Paul de M. était un travailleur, assidu aux cours, et ses succès dans ses études universitaires laissaient entrevoir les plus belles espérances pour son avenir. Ils s'écrivirent.

Les parents de Paul émigrèrent à Winnipeg. A la fin de ses études, Paul résolut d'y tenter fortune. Dès qu'il fut établi, il ne tarda pas à venir chercher celle qui lui avait si fidèlement gardé son cœur. Tous les vœux de bonheur accompagnèrent cette digne jeune femme qui s'en va si loin des siens, où l'appelle son devoir, où l'a fixée son libre choix.

Longtemps, seules ses lettres apportèrent l'écho de ses joies à ses parents. Dix ans après son mariage, une amie d'enfance s'en fut la visiter. Très heureuse de la revoir, Madeleine reçut, avec grande joie, son ancienne compagne. Elle lui fit, avec une grâce charmante les honneurs de sa modeste, mais si propre demeure. On ne peut facilement imaginer les longues

causeries de ces deux intimes de jadis, d'autant plus faciles que M. Paul de M. est absent. Il tarde à l'année de le revoir. Doit-il bientôt faire ses courses électorales? Madeleine ne sait pas au juste, mais elle s'efforce de lui faire passer la nuit de l'absence et Monsieur n'est pas revenu. Pendant la dernière soirée, Madeleine est appelée au téléphone. Quand elle revient au salon, où son amie causait avec sa fille, sa voix sembla trahir une profonde émotion, lorsque Joanne lui demanda: — Est-ce papa? Revient-il ce soir? — Oui, ma fille. — Est-il avec ce vilain Monsieur, manman? On ne parle pas ainsi mon enfant. Quelques instants plus tard son mari entra, discutant avec un compagnon, à demi ivre. Il faisait pitié à voir. Le type le plus pauvre de déclassé descendu au rôle de hâbleur salarié des luttes du parti. Madeleine était atterrée. Son amie se retira à sa chambre. En la quittant, Madeleine l'embrassant, lui dit: priez pour moi, ma bonne amie et des larmes perlaient sur ses yeux pâles, et dans ses yeux se lisait une immense tristesse.

Le lendemain matin, après le déjeuner, Madeleine ennuie son amie au salon. Très ferme et très calme, elle lui tint ce langage: "Vous avez surpris le secret de ma vie. Nul autre des miens de là-bas ne sait mon épreuve. Dieu la prolongera-t-il longtemps; encore? Je ne lui demande pas pour mon bonheur seul, la grâce que je sollicite, mais pour l'avvenir de nos enfants. Mon mari, c'est vrai, s'est laissé prendre au piège du démon de la loïsson, mais tout n'est pas désespéré. Il est faible, mais est-il aussi coupable qu'il est malheureux? Je n'ai peut-être pas su le préserver comme j'aurais dû le faire contre les occasions. Mes parents ne doivent rien savoir... rien, je vous demande le secret le plus inviolable. Vous me jurez de ne rien dire à personne, pas même à ma mère?" "Mon mari, qui avait tout entendu, entrant au salon, vint la prendre dans ses bras: "Tu es une sainte, lui dit-il, et Dieu va t'exaucer. Je fais le serment de ne plus jamais prendre une larme de boisson." Dix ans de bonheur ont, depuis ce jour, fait oublier les années de tristesse et d'angoisses qui n'avaient pu lasser ce dévouement héroïque. Se faire et ne pleurer que devant Dieu seul, en demandant la force de bien faire les sacrifices qui répandent pour ceux qui ne songent pas aux maux qu'ils causent, voilà un moyen difficile peut-être... mais efficace. Souffrir en espérant, n'est-ce pas déjà moins souffrir? PR. CONSTANT DOYON, O. P.

La Farine Snow White fait plus de Pain